

Marronner la légende : Napoléon, l'esclavage et les colonies

FONDATION POUR
LA MÉMOIRE DE
L'ESCLAVAGE



Marronner la légende,

C'est rétablir le récit à plusieurs voix d'une époque pivot de l'histoire de la France et du monde.

C'est faire entendre pleinement l'histoire face à une légende, c'est faire entrer le Tout-Monde dans l'Empire, c'est créoliser le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte en y accueillant des mémoires enfin partagées et une histoire élargie au Napoléon colonial, qui a rétabli l'esclavage en 1802.

En alliant histoire, musique et arts audio-visuels, cette soirée carte blanche à la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, proposée dans le cadre de la programmation culturelle de l'exposition *Napoléon* à La Villette, propose deux tables rondes scientifiques, augmentées de performances artistiques de **Mélissa Laveaux** à la guitare, de **Gaël Faye** en vidéo, de **Jean D'Amérique** en poésie-slam et de l'artiste plasticienne **Shirley Bruno**.

Serie AYITI
© Nicola Lo Calzo
2020
Courtesy Galerie
Dominique Fiat

Marronner la légende



Napoléon, l'esclavage et les colonies

PROGRAMME

18h30

Œuvre audio-visuelle de Shirley BRUNO
An Excavation of Us

18h45

Lecture de texte par Jean d'Amérique

18h50

Le rétablissement de l'esclavage en 1802,
Napoléon et les colonies :
l'histoire et la mémoire

Avec la participation de :

- Mélissa Laveaux
- Jean d'Amérique
- Miranda Spieler

19h30

Lecture de texte par Gaël Faye, par vidéo

19h45

La révolution haïtienne :
des images, des récits

Avec la participation de :

- Christelle Lozère
- Alejandro Gomez
- Carlo A. Célius

20h25

Mélissa LAVEAUX en live

Florence Alexis, modératrice de la Carte Blanche



Fille du romancier haïtien Jacques Stéphen Alexis (Prix Jean d'Ormesson 2018), elle a produit des expositions itinérantes majeures : "Haïti/ 500 ans d'Histoire", "Rencontres Africaines" (IMA) et "La Bataille de Little Big Horn" d'Ousmane Sow. Commissaire général arts visuels du Festival Mondial à Dakar en 2010, elle a développé les participations africaines aux Biennales de Johannesburg, Venise, La Havane, Dakar et São Paulo, piloté le concours international du Mémorial de l'Esclavage des Nations-Unies (New York) pour l'Unesco en 2012 et créé au Comité National pour la Mémoire & l'Histoire de l'Esclavage (CNMHE), les expositions, le concours national "La Flamme de l'Égalité". Elle a développé la base de données liée à l'Histoire de l'esclavage et du racisme dans les collections publiques des Musées de France avec le Ministère de la Culture.

Les intervenants

Mélissa Laveaux, chanteuse, musicienne et autrice-compositrice

Mélissa Laveaux est née le 9 janvier 1985 à Montréal (Québec). Ses parents sont des immigrants d'origine haïtienne qui se fixent ensuite à Ottawa (Ontario).

En 2007, elle reçoit une bourse en tant que musicienne de la part de la Fondation Lagardère. Cette bourse lui permet de retravailler son premier album *Camphor & Copper*, déjà sorti en indépendant en 2006. L'album ressort en 2008 sur le label français No Format !. Mélissa Laveaux est ensuite entraînée dans le tourbillon des festivals avec une halte au Printemps de Bourges en 2009.

Avec « Radyo Siwèl », la chanteuse canadienne Mélissa Laveaux revisite l'extraordinaire patrimoine musical haïtien, notamment celui issu de l'occupation de l'île par les Etats-Unis (1915-1934). A partir de recherches, Mélissa réveille, au gré de son imaginaire, ces chants populaires de résistance. Elle honore les luttes passées de la terre natale de ses parents, souvent trop peu racontées dans les livres d'Histoire, avec son énergie rock et le voile singulier de sa voix.



© Eric Sakai

Gaël Faye, auteur-compositeur, écrivain et rappeur



© TheSupermat, Festival du Bout du Monde 2014

Auteur-compositeur-interprète, rappeur et écrivain, Gaël Faye est né en 1982 à Bujumbura au Burundi. Déraciné en région parisienne, Gaël souffre de l'atmosphère urbaine, ainsi que d'un statut de métis jamais facile à assumer. Adolescent, il découvre le rap, et trouve dans la musique un moyen d'extérioriser ses expériences et émotions. Pendant sa carrière de soliste, le rappeur sort quatre albums, dont un sorti en 2020, s'intitulant *Lundi méchant*. Il écrit et publie son premier roman en 2016, *Petit Pays*, qui remporte de nombreux prix littéraires, et qu'il adapte en film en 2020.

Jean d'Amérique, poète, dramaturge et romancier

Né en Haïti en 1994, Jean D'Amérique est poète, dramaturge et romancier. Il dirige le festival Transe Poétique et la revue de poésie *Davertige*.

Auteur de plusieurs recueils de poèmes et de pièces de théâtre, il a reçu plusieurs distinctions littéraires, notamment le Prix de Poésie de la Vocation pour *Nul chemin dans la peau que saignante étreinte* (Cheyne, 2017) et le Prix Jean-Jacques Lerrant des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre pour *Cathédrale des cochons* (éditions Théâtrales, 2020). Son premier roman, *Soleil à coudre*, est paru chez Actes Sud en 2021.



© Marie Monfil

Shirley Bruno, artiste - cinéaste



© DR

Cinéaste et artiste haïtienne-américaine, les films de Shirley Bruno prennent leur point de départ d'histoires négligées ainsi que de rumeurs, de rêves, de croyances superstitieuses, de souvenirs à la fois réels et imaginaires. Puisant dans son héritage haïtien, préservant et radicalisant les traditions ancestrales et les mythologies, elle crée et réinvente des mythes modernes qui exposent l'impermanence entre le documentaire et la fiction, la mémoire collective et les histoires officielles, les mondes matériel et spirituel.

Miranda Spieler, historienne de la France et de l'empire colonial français



Miranda Spieler est historienne de la France et de l'empire colonial français. Dans son livre *Liberté, Liberté Trahie* (Alma Editeur 2015), elle explore les thèmes de la violence, du droit et de la liberté illusoire en Guyane aux XVIIIe et XIXe siècles. Actuellement elle achève un livre sur les esclaves et les propriétaires d'esclaves à Paris sous l'Ancien Régime. Elle est diplômée du Harvard College (A.B.) et de l'Université de Columbia (Ph.D). Depuis 2013 elle est professeur d'histoire à l'Université américaine de Paris.

Alejandro Gomez, historien et maître de conférences en histoire et civilisation latino-américaines

Alejandro Gomez, titulaire d'un doctorat en histoire et civilisations de l'EHESS, est actuellement maître de conférences en histoire et civilisations latino-américaines à l'Université Sorbonne Nouvelle, et membre du Centre de recherche et de documentation sur les Amériques (UMR 7227). Il a été également chercheur invité dans diverses institutions en Europe, Amérique latine et aux États-Unis. L'essentiel de ses recherches portent sur l'histoire des Révolutions atlantiques, les perceptions de la Révolution de Saint-Domingue, et les représentations socio-raciales des populations racialisées. Certains de ses travaux ont été récompensés par le Prix à la Pensée Caraïbienne, le prix de thèse de l'Institut des Amériques, et le prix de thèse du Comité national pour la mémoire de l'esclavage.



Christelle Lozère, historienne et maîtresse de conférences de l'art contemporain



Maîtresse de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université des Antilles (UMR 8053 LC2S), elle a soutenu sa thèse à l'Université Bordeaux III, récompensée par le Prix du Musée d'Orsay 2011. Elle coordonne le programme « Acteurs, images et pensées en réseaux Europe/Caraïbe, 1920-1946 » de la FMSH et les « Rendez-vous numériques en histoire de l'Art des Antilles », carte blanche de l'INHA 2021. Elle est actuellement chercheuse invitée à l'INHA à Paris, puis au Clark Art Institute (Massachusetts) en 2022. Ses recherches portent sur l'histoire de l'art des Antilles françaises en contexte esclavagiste et post-esclavagiste aux XIXe-XXe siècles. Elle se consacre à l'étude des réseaux d'artistes — peintre, sculpteur, photographe, illustrateur, artisan, etc. —, natifs ou non des Antilles, à leurs mobilités, à la circulation des images et des imaginaires entre l'Europe et la Caraïbe et au-delà.

Carlo A. Célius, historien et historien de l'art

Historien et historien de l'art, Carlo A. Célius est chercheur affilié au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT, Université Laval, Québec). Diplômé de l'École du Louvre et docteur de l'EHESS, il est chercheur au CNRS (IMAF).

Ses ouvrages principaux sont : *Langage plastique et énonciation identitaire. L'invention de l'art haïtien* (Québec, PUL, 2007), il a dirigé *Le Défi haïtien. Économie, dynamique sociopolitique et migration* (L'Harmattan, 2011) ainsi que *Situations créoles. Pratiques et représentations* (Québec, Nota Bene, 2006). Carlo Célius a, en outre, coordonné *Création plastique d'Haïti*, Gradhiva, 2015, n° 21 ; *Création plastique, traites et esclavages*, Cahiers des Anneaux de la Mémoire, 2009, n° 12 ; *Haïti : face au passé/Confronting the Past*, Ethnologies, 2006, vol. 28, n° 1.



© DR